



HAL
open science

HÉBERT, Georges (1875-1957)

Pierre Philippe-Meden

► **To cite this version:**

Pierre Philippe-Meden. HÉBERT, Georges (1875-1957). Bernard Andrieu. Vocabulaire international de philosophie du sport. Les origines, L'Harmattan, 2015, Mouvements des Savoirs, 978-2-343-06935-7. hal-01566939

HAL Id: hal-01566939

<https://hal.science/hal-01566939>

Submitted on 6 Mar 2019

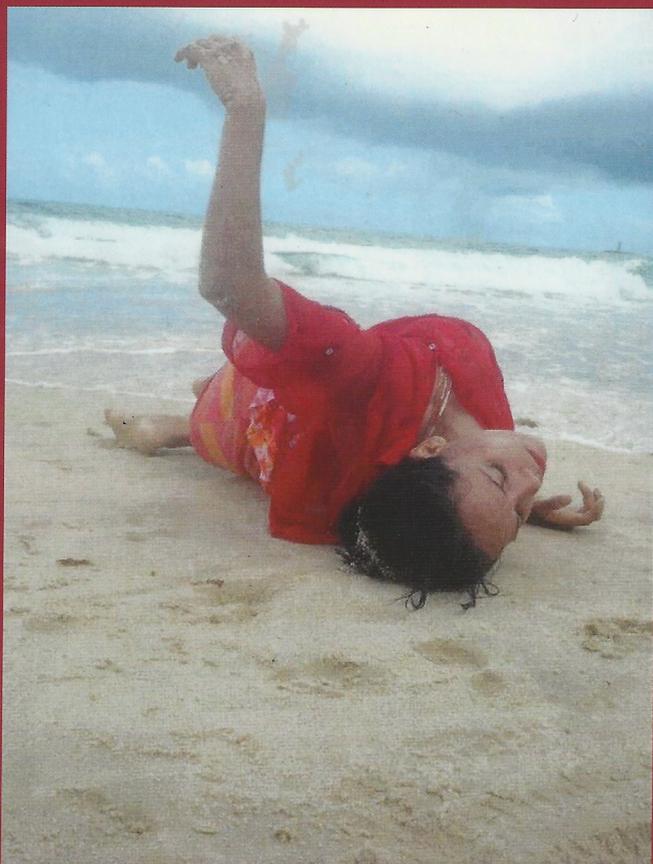
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sous la direction de
Bernard Andrieu

Vocabulaire international de philosophie du sport

Tome 1, Les origines



Mouvement des savoirs

Collection dirigée par Bernard Andrieu

L'enjeu de la collection est de décrire la mobilité des Savoirs entre des sciences exactes et des sciences humaines. Cette sorte de mobilogie épistémologique privilégie plus particulièrement les déplacements de disciplines originelles vers de nouvelles disciplines. L'effet de ce déplacement produit de nouvelles synthèses. Au déplacement des savoirs correspond une nouvelle description.

Mais le thème de cette révolution épistémologique présente aussi l'avantage de décrire à la fois la continuité et la discontinuité des savoirs :

un modèle scientifique n'est ni fixé à l'intérieur de la science qui l'a constitué, ni définitivement fixé dans l'histoire des modèles, ni sans modifications par rapport aux effets des modèles par rapport aux autres disciplines (comme la réception critique, ou encore la concurrence des modèles). La révolution épistémologique a instauré une dynamique des savoirs.

La collection accueille des travaux d'histoire des idées et des sciences présentant les modes de communication et de constitution des savoirs innovants.

Déjà parus

- SALOME et le Dr Christophe CHAPEROT, *Salomé et son psychiatre*, 2015.
- Anaïs BERNARD, *Immersivité de l'art, Interactions, Insertions, Hybridations*, 2015.
- Cécile CROCE, *Performance et psychanalyse. Expérimenter et (de)signer nos vies* suivi de *Le Moi en jeu*, 2015.
- Marie-Florence ARTAUX, *La maison sur la tête, Écriture et position clinique en art-thérapie*, 2015.
- Dana DUMOULIN, *Le supplice de tantale, Apprivoiser la recto-colite hémorragique*, 2014.
- Edmond DESBONNET, *Ma gymnastique des organes*, 2014.
- Matthieu QUIDU (dir.), *Les Sciences du sport en mouvement, Innovations théoriques en STAPS et implications pratiques en EPS*, 2014.
- Françoise LABRIDY, *Hors-corps, Actes sportifs et logique de l'inconscient*, 2014.
- Gérard FATH, *Essai sur la laïcité postchrétienne*, 2012.
- Benoit GRISON, *Bien-être / Être bien ?*, 2012.
- Matthieu QUIDU (dir.), *Les Sciences du sport en mouvement, Innovations et traditions théoriques en STAPS*, 2012.
- Isabelle JOLY, *Le corps sans représentation. De Jean-Paul Sartre à Shaun Gallagher*, 2011.
- Yannick VANPOULLE, *Épistémologie du corps en STAPS*, 2011.
- M. G. IGUALADA, *Anarchisme*, traduit et préfacé par Guillaume DEMANGE, 2010,
- Denis LELARGE, *L'Encyclopédie sociale d'Otto Neurath*, 2009.

Sous la direction de
Bernard Andrieu

VOCABULAIRE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE DU SPORT

Tome 1, Les origines

L'Harmattan

HÉBERT Georges (1875-1957)

Pierre Philippe-Meden,
Université Paris 8

Lieutenant de vaisseau, directeur du Collège d'Athlètes de Reims et de la revue *L'Éducation Physique*, Georges Hébert a rénové les idées sur l'éducation physique par sa conception naturaliste du corps. Après ses années de formation à l'École Navale, il profite de ses voyages pour observer différents comportements gymniques d'armées régulières, de guérilleros, de travailleurs manuels et d'universitaires.

En 1903, au Bataillon des fusiliers marins de Lorient, il rompt avec les méthodes de l'École normale militaire de gymnastique et d'escrime de Joinville-le-Pont dont l'essentiel reposait sur la pratique des agrès, du *drill* et des exercices statiques dérivés de l'influence de la gymnastique suédoise de Pehr Henrik Ling (1776-1839) et la gymnastique volontaire de Philippe Tissé (1852-1935), consistant en décomposition du corps en partie exercée séparément par des mouvements analytiques, conventionnels et automatiques. Hébert tient au contraire à se placer sous ce qu'il reconnaît comme une école française, de Rabelais (1494-1553) à Georges Demenÿ (1850-1917), en passant par Amoros (1770-1848).

Ainsi, il substitue aux procédés en usage, l'exécution de dix familles d'actions dites 'naturelles' ou 'utilitaires' pour lesquelles le corps humain serait spécialement organisé : la marche, la course, le saut, le grimper, le porter, le lancer, la nage, la défense, la quadrupédie et l'équilibrisme. L'ensemble est accompli en déplacements à un rythme rapide, soutenu et continu, autant que possible sur un parcours en pleine nature, sur un terrain accidenté pour privilégier les facultés d'adaptation, ou à défaut sur un plateau d'entraînement aménagé. Le recours à une nudité relative pendant ces exercices est d'abord signe de l'intérêt qu'il porte à l'exécution parfaite du mouvement physique, à son contrôle et à sa correction, ensuite à son attrait pour les pratiques et les théories naturistes de Bernarr Macfadden (1868-1955), dont il traduira plusieurs articles, puis de Paul Carton (1875-1947) sur les effets thérapeutiques de l'air, du soleil et de l'eau, ainsi qu'à ceux d'une alimentation frugale, voire végétarienne, en vue d'une amélioration de la résistance organique et de l'endurance. Sa méthode, qu'il nomme « *Méthode naturelle d'éducation physique, virile et morale* » (MN), doit être économique, applicable partout et à tous les âges, aux femmes aussi bien qu'aux hommes. Aussi ne l'établit-il pas en dogme, gardant en vue sa

perfectibilité par l'expérience. Le système d'évaluation des résultats qu'il propose dans son ouvrage *Le Code de la Force* (1911), repose sur une série de performances cotées ou davantage sur les données de la physiologie (système centimètres, grammes, secondes), que celles de l'anatomie (ruban métrique, spiromètre, etc.). Plaçant l'altruisme à la base de ses réformes, Hébert résume sa doctrine en une formule : « *Être fort pour être utile, être fort pour se sauver soi-même ou porter secours à son prochain* ».

À la sortie de la guerre 1914-1918, la MN est adoptée par diverses instances privées, entre autres les *Compagnons de l'Université Nouvelle* (1919), la *Ligue internationale d'éducation nouvelle* (1921), l'*École du Vieux-Colombier* (1921), la *Compagnie des Chemins de Fer du Nord* (1922), les écoles des usines Michelin (1925), les scouts (1926), etc. Sa notoriété devient internationale. Son influence retentit en URSS (1925), en République de Cuba (1927), en Pologne (1928), en Bolivie (1930), au Vietnam (1934), au Liban (1945), en Jordanie (1956), etc. En 1925, dans la communauté féminine et hébertiste *La Palestra*, l'hébertisme prend la forme d'un modèle d'enseignement holiste constitué de six branches : un entraînement complet par la MN, un apprentissage de tous les métiers manuels courants, une culture mentale et morale, une culture intellectuelle, une culture esthétique avec des développements sur l'ésotérisme chrétien et une initiative naturiste.

Dans l'entre-deux-guerres, Hébert donne l'image d'un individu en rupture, en opposition, conservateur et réactionnaire, un personnage contre la militarisation, la médicalisation puis la *sportivisation* de l'éducation physique. La devise qu'il inscrit sur la revue *L'Éducation Physique* est explicite : « *L'éducation physique sera une œuvre scolaire, aux maîtres de la réaliser* ». Défenseur des équilibres naturels, il prêche l'empirisme contre le scientisme, le synthétisme contre l'analytisme, l'utilitarisme contre l'Olympisme. Bien qu'Hébert ne soit pas intimement lié au Régime de Vichy, l'adoption de sa méthode par le Commissariat de Borotra (1941) fait qu'il se trouve irrémédiablement associé à la politique de cette époque. Le cinquantenaire de la MN en 1955, sous la direction du Président de la République, indique cependant le rôle que l'hébertisme continue à jouer dans les divers milieux militaires et civils. Celle-ci s'amenuisera pourtant jusqu'à disparaître avec l'importance prise par la doctrine du sport éducatif dans les années soixante.

Au début de l'engagement français en Afghanistan (2001), avec l'échec du sport éducatif pour la préparation des combattants à des terrains accidentés, la MN fait un retour dans le monde militaire pour la formation des experts en Entraînement Physique Militaire et Sportif (EPMS) ; à la même période, elle trouve un regain d'intérêt dans quelques pratiques

sportives alternatives, le *Parkour*, le *Freerunning* et le *MovNat*. Or, depuis quelques années, les athlètes de ces sports se trouvant en quête de sens, se tournent vers la section hébertisme (*Sport'Nat*) de la *Fédération Belge d'Hébertisme et de Yoga* (FBHY) où la MN est toujours pratiquée de façon traditionnelle.

Références

HÉBERT G., 1925. *Le Sport contre l'Éducation physique*, Paris, Vuibert.

1936. *L'Éducation physique, virile et morale, par la Méthode Naturelle*, tome 1 : Exposé doctrinal et Principes directeurs de travail, Paris, Vuibert.

PHILIPPE-MEDEN P., « Corporéité hébertiste et philosophie mystique », *Horizons/théâtre*, n° 4, PU Bordeaux, 2014, p. 135-145.

« Georges Hébert et l'esthétique de la nature », in T. Froissart et J. Saint-Martin (dir.), *Le Collège d'athlètes de Reims : institution pionnière et foyer de diffusion de la Méthode naturelle en France et à l'étranger*, Éditions et PU de Reims, 2014, p. 261-279.

« *L'Éducation Physique*, une revue : Sportive, Scientifique, Pédagogique, d'Enseignement et de Critique (1902-1940) », *Gazette Coubertin : sport et littérature*, n° 36-37, 2014, p. 20-25.

Vocabulaire international de philosophie du sport

Tome 1. Les origines

Grâce à un atlas, des notes biographiques sur quelques pionniers et fondatrices, ainsi que les principaux concepts et modèles, la philosophie du sport est présentée dans ce premier tome à travers les écoles internationales de pensée.

Ces modèles servent d'analyseur des pratiques corporelles et sportives, s'appuyant sur des concepts propres à chaque philosophie et épistémologie, mais qui sont utilisés dans le domaine sportif dans des significations, parfois déplacées, souvent adaptées.

Avec : B. Andrieu, J. Bernat, A. Bohuon, J.-P. Callède, D. Cercllet, L. Collard, P. da Nóbrega, L.-E. de Boyer-des-Roches, E. Delassus, J. Descarpentries, A. Domelevo, N. El Kabli, F. Félix, S. Galland, J. Gleyse, J.-Y. Guillain, M. Hilpron, I. Joly, S. Laffage-Cosnier, M. Levêque, F. Louis, A. Mouchet, H. Okui, P. Philippe-Meden, M. Quidu, G. Quin, C. Rosselin, E. Ryall, A. Terrisse, Y. Vanpouille, R. Verchère, C. Vivier et A. Zapata.

Bernard Andrieu est philosophe du corps, professeur en Staps à l'Université René Descartes-Sorbonne Paris Cité, chercheur au TEC (Techniques et Enjeux du Corps) et membre associé de l'UMR 6872 ADES CNRS-AMU. Il a dirigé le Dictionnaire du corps en SHS (2006) et L'éthique du sport (2012). Il est également directeur du GDRI (Groupe De Recherche International) CNRS ECAPAS (Écologie Corporelle des Activités Physiques, Adaptées et Sportives) 2015-2018, qui a soutenu la publication de cet ouvrage.



UNIVERSITÉ
PARIS DESCARTES



ADES UMR
7268



Couverture : CTDAM Companhia de Dança do Teatro
Alberto Maranhão. Projet Art dans la Plage. Natal,
Brésil, 2014.

ISBN : 978-2-343-06935-7

49 €



9 782343 069357